

Janvier et Février 2025 - N° 156

1,00 Euro

A Crucetta

Bulletin de la Tradition Catholique en Corse

QU'ÊTES-VOUS ALLÉS VOIR ?

Jean-Baptiste avait été emprisonné. Jésus débutait son ministère public. Naturellement, les disciples du premier se demandaient s'il fallait suivre le second et ils l'avaient rencontré. Après leur départ, Jésus se tourne vers les foules qui le suivaient et les interroge : « qu'êtes-vous allés voir au désert ? Un roseau agité par le vent ? Alors qu'êtes-vous donc allés voir ? Un homme habillé de façon raffinée ? Mais ceux qui portent de tels vêtements vivent dans les palais des rois. Alors, qu'êtes-vous allés voir ? Un prophète ? » (Mat. 11, 7-9).

Après la visite du Pape à Ajaccio, le 15 décembre dernier, la même question se pose à nous : « alors, qu'êtes-vous allés voir ? » Cette interrogation est d'autant plus nécessaire que la dimension immédiatement perceptible de l'événement, celle de la représentation pontificale, était omniprésente.

Pour voir le Pape, nous ne nous sommes pas rendus dans un lieu désertique. Au contraire, la cité était en pleine effervescence et, partout, il y avait du monde. Les services de sécurité, ceux de la logistique ou des secours à la personne déployaient leur impressionnant appareil sur toutes les artères de la ville. Le Pape et ses assistants portaient des vêtements

somptueux, ceux qu'on trouve justement dans le palais des rois.

« Alors, qu'êtes-vous allés voir ? » Le podestat du monde ? Le seigneur des seigneurs de la terre ? Un homme dont le pouvoir atteint les limites de l'univers visible ? Une Autorité qu'il convient d'accueillir, parce que sa visite rejaillit sur nous en rayons de gloire et d'honneur ? Une gloire qui, en ce cas, serait éphémère et l'honneur illusoire... Était-ce un événement auquel il faut participer pour satisfaire sa curiosité et dire plus tard avec une fierté suffisante : « j'y étais » ?... Si nous devons réduire cette journée à une simple représentation, à la manière dont le monde l'organise, il ne nous resterait pas grand-chose aujourd'hui.

Mais, dans la foi, nous sommes allés à la rencontre d'un mystère, exposé à nos yeux, par Dieu. Un homme, un simple homme, a succédé à ce Pierre à qui Jésus avait dit : « tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle » (Mat. 16, 18). Devenir le fondement solide de tout l'édifice spirituel, construit par Dieu lui-même dans ce monde, a résulté d'une profession de foi, révélée par le Père : « tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant » (Mat. 16, 16).

QU'ÊTES-VOUS ALLER VOIR ?

L'Eglise catholique est une institution sociale. Elle constitue dans le monde une structure visible dont la particularité est de porter la grâce divine dans les cœurs. Par sa structure, elle rend visible le don invisible de la vie de Dieu. En particulier, l'économie sacramentelle dont les ministres sont les serviteurs, est destinée à donner aux hommes la certitude morale, l'assurance la plus forte, de leur salut. La société ecclésiale, dépositaire de ces trésors, assure leur distribution en évitant leur dilapidation. Elle veille aussi à ce qu'ils ne soient pas détournés de leur finalité propre.

Mais, de même que l'Eglise n'est pas une abstraction vivante, le Pape François, représentant du Christ sur la terre, n'est pas un automate. Quand nous disons que l'Eglise enseigne ou condamne, c'est un raccourci qui désigne en fait des personnes concrètes. De même le Pape ne se réduit pas à sa fonction : il est un homme, formé à une époque donnée avec son histoire, ses talents et... ses limites. Il a son propre style dans l'exercice de l'autorité qui n'était pas celui de son prédécesseur et ne sera pas celui de son successeur.

Déjà dans la lecture des Evangiles et des Actes, nous percevons des imperfections chez Saint Pierre. Cela l'empêchait-il d'être au fondement de l'Eglise du Christ ? Evidemment non. Jésus n'a pas fait de son Apôtre un super-héros, parfait et inattaquable, infaillible en tout. Saint Paul ne lui reprochera-t-il pas sa pusillanimité dans une affaire où certains comportements engageaient la foi ? Plus tard, cela ne l'empêche pas d'intervenir avec la plénitude de son pouvoir pour décider de certains points de discipline au Concile de Jérusalem. Au fondement de l'édifice, le voilà aussi placé comme sa clé de voute : il le parachève et le consolide par la pièce maîtresse qu'il incarne.

La représentativité humaine du Pape met à l'épreuve notre foi / confiance, car il arrive qu'elle estompe la présence du Christ qui a constamment en mains le gouvernail de son Eglise. Celle-ci est une organisation d'un genre particulier : dans chaque diocèse, l'évêque exerce les pouvoirs législatif, judiciaire et de gouvernement ; mais l'évêque de Rome, en plus de son diocèse, a le même pouvoir sur tous les diocèses du monde. Le Saint-Esprit maintient l'harmonie entre ces deux Autorités qui préservent la foi et les mœurs sur lesquels les fidèles peuvent toujours se manifester.

Dans plusieurs domaines, le Pape François a engendré la confusion par des opinions personnelles contestables. Il est alors possible de présenter un avis contraire. La synodalité de l'Eglise nous y invite d'ailleurs par la promesse d'une écoute attentive. Dans ce cadre, avec la permission du Cardinal Bustillo, j'ai transmis à sa Sainteté un exemplaire, jugé pédagogique, de notre *Livre de Messe*, accompagné d'une lettre placée en page 6 du présent bulletin.

Quand il nous semble que des injustices sont commises, nous devons en alerter l'Autorité. Une tactique consisterait à ignorer ces réactions. Mais, faire comme si une résistance n'existait pas fait prendre le risque d'ignorer là où l'Esprit entend souffler. Prôner un esprit synodal et de ne pas tenir compte des réactions légitimes de fidèles est dangereux, car l'Institution y joue sa crédibilité. Les pressions psychologiques ou sociologiques sur les contestataires manifesteraient les faiblesses spirituelles des orientations prises. Prions donc pour le Pape, dans l'épreuve de sa maladie, et nos évêques afin que, se penchant avec bienveillance sur nos requêtes, ils travaillent à une solution sereine pour le bien de toute l'Eglise.

Abbé H. Mercury +



Le 11 septembre, le Père Mercury a célébré la Messe de funérailles de M. Noël Brisset, décédé brutalement à son domicile deux jours plus tôt. Il avait 79 ans. Il était très attaché à la chapelle Notre-Dame de Lorette où, chaque année, il aimait installer la crèche. Il avait eu à cœur de fournir plusieurs santons et il avait construit l'étable de ses propres mains. Il a été inhumé au cimetière Saint-Antoine dans l'attente de la résurrection. Nous assurons sa veuve et ses enfants de nos prières à leurs intentions dans cette douloureuse épreuve. Requiescat in pace !



Le lundi 16 septembre, l'Abbé Mercury a continué son enseignement sur l'Apocalypse. Pour les quelques mois à venir, cet enseignement ne sera pas dispensé à Bastia afin de permettre au nouveau curé de Saint-Jean dont dépend l'église de l'Immaculée Conception de reprendre les rênes des activités sur l'ensemble de son territoire paroissial.

Ayant terminé les sept lettres de Jésus aux sept Eglises, le commentaire a abordé la deuxième vision dont le but est de montrer que le salut s'opère par le Christ (chap.4) et qu'il n'est personne en ce monde qui puisse entrer dans l'intelligence de ce mystère de rédemption si ce n'est lui seul, l'Agneau immolé et vivant (chap. 5). En effet, le mystère pascal, c'est-à-dire la mort du Christ, sa résurrection et sa vie actuelle dans les Cieux par l'Ascension, est la clé de compréhension de toute l'histoire humaine (manifestée par l'ouverture des sept sceaux) depuis son origine jusqu'à son repos dans la gloire éternelle (chap. 6 et 7).

La vision commence au chapitre 4 en plantant le décor : c'est le spectacle de la cour céleste (versets 1-11) avec une description du trône de Dieu. Dans la vision précédente, Jésus était chez lui dans les Eglises, il s'y promenait, les surveillait, les conseillait, les exhortait, les reprenait, les menaçait... La présence est maintenant celle de Dieu comme Souverain Maître de toutes choses. La royauté du *Pantocrator*, c'est-à-dire de celui qui a pleine puissance sur toute chose, s'affirme de manière irrésistible et contraignante, désormais plus redoutable que familière. Une force, à laquelle rien ne résiste, se déploie : c'est la lutte de Dieu contre les puissances adverses.

Le Dieu Créateur, transcendant, est vu dans toute sa majesté, comparable à l'éclat d'une pierre précieuse. Pour le voir, il faut passer par la porte ouverte, qui est le Christ, et monter, c'est-à-dire être soulevé jusqu'à l'intelligence des choses divines qui sont marquées par l'immutabilité absolue. Le temps qui passe est bref, même s'il s'écoule jusqu'à la fin de ce monde, de sorte qu'il est considéré à l'intérieur de cette vision d'éternité. Il y a un lien absolu entre les événements terrestres et la gloire immobile de Dieu. « L'éternité et le temps ne sont pas successifs, ils coexistent » (Barsotti, p. 95). Cela signifie que la gloire divine n'est pas externe à la création et à l'histoire présente, mais qu'elle est manifestée en elles.

Dieu est un être personnel. Il est assis, mystérieux, indescriptible. Son image est éblouissante, elle n'est ni figurative, ni corporelle. Son éclat est à la fois vert, parce qu'il est le Vivant par excellence, et rouge, parce qu'il est Amour de Charité et don de

soi. Il est la Vie et la dispense. Le trône est entouré d'un arc-en-ciel, signe de paix depuis le déluge, dont l'aspect ressemble à l'émeraude et renvoie aux caractéristiques de la miséricorde divine.

En son entour siègent 24 vieillards, également sur des trônes et en tenue royale. Ils représentent la prudence et la sagesse, acquises à un âge avancé, ainsi que la stabilité et le repos, indiqués par la station assise. Leur vêtement blanc évoque l'innocence de la vie et leur couronne d'or la récompense finale du Christ. Leur nombre renvoie aux saints de l'Ancien et du Nouveau Testament. Jésus avait dit à ses Apôtres qu'il les ferait asseoir, dans son Royaume, sur les douze sièges des tribus d'Israël. Ce chiffre est doublé pour inclure les justes de l'ancienne Alliance. Ainsi, depuis le commencement, le rôle de la création est de soutenir le trône de Dieu et de participer à sa gloire.



Du trône sortent des éclairs qui sont les miracles par lesquels l'Eglise illumine le monde ; des voix, celles des prédicateurs qui invitent à suivre Jésus ; des tonnerres, les avertissements et les anathèmes de l'Eglise catholique. Ces événements ne sont pas les caprices d'une autorité souveraine, mais ils sont l'expression des sept dons du Saint-Esprit. Leur effet constitue une mer qui symbolise les âmes purifiées dans le baptême, devenues transparentes à la lumière divine et renvoyant cette lumière dans le monde à la façon d'un cristal.

Pour terminer le tableau, il y a les quatre animaux dont les yeux voient devant et derrière : c'est l'Evangile qui donne sens au passé et à l'avenir. Il nous est transmis par les Evangélistes et il est proclamé par tout chrétien, en particulier ceux qui ont été confirmés après avoir reçu le baptême. Les animaux sont décrits avec six ailes, parce qu'il y a, selon saint Bonaventure dans son *Itinéraire de l'âme à Dieu*, six facultés données à l'homme pour aller progressivement des choses basses jusqu'aux plus hautes et éternelles : les sens, l'imagination, la raison, l'intellect, l'intelligence et le sommet de l'esprit, c'est-à-dire l'étincelle de la conscience. Pour accomplir cette ascension, il faut renoncer au péché et exercer ces six puissances dans le but d'acquérir la grâce qui réforme, la justice qui purifie, la science qui illumine et la sagesse qui rend parfait. Les yeux de ces animaux sont au-dedans, parce qu'il convient d'examiner les pensées les plus intimes de sa conscience, et au-dehors, parce qu'il faut prêter aussi attention à l'extériorité de nos actions. L'Apocalypse décrit la perfection de la vie chrétienne et nous invite à l'embrasser pleinement.



Le jeudi 19 septembre, les travaux de la Chapelle de la Vie ont repris pour une durée de 15 jours. L'enduit initial a été poncé et un enduit plus fin a été posé de manière à supporter la future mise en peinture des fresques. Les statues ont été placées sur leur socle respectif...

Le mardi 24 septembre, le groupe de *Lectio Divina* s'est réuni à la Chapelle Notre-Dame de Lorette pour la Lecture priante. L'Abbé Mercury a proposé de lire le cha-



pitre 5 de l'Apocalypse, en particulier les versets 11 à 14 sur l'Agneau immolé, en parallèle avec les textes de l'Institution de l'Eucharistie dans le Nouveau Testament, à savoir Mt 26, 26--29 ; Mc 14, 22-25 ; Lc 22, 14-20 et 1 Cor 11, 23-26.

En lisant ces extraits, il est important de réaliser que le Christ agissant dans sa dernière Cène, c'est précisément l'Agneau immolé de l'Apocalypse. A chaque Messe, cette oblation est réellement présentée à Dieu le Père pour servir d'offrande efficace à notre salut. Chaque membre de la *Lectio* est intervenue pour exprimer ce que ces textes lui apportent comme lumière dans la vie et comme force dans l'existence.



Le jeudi 26 septembre, les Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens se sont réunis pour traiter des vertus de l'entrepreneur. Le thème de la vertu n'est pas tellement usité aujourd'hui. Il est pourtant fondamental dans la vie chrétienne et les vertus sont absolument nécessaires à une bonne gérance humaine. La vie professionnelle doit être vertueuse.

Le Père Mercury a rappelé que la vertu est une inclination vers le bien, à l'opposé du vice. Cette inclination est d'ordre naturel comme quand quelqu'un fait preuve de patience dans une difficulté ou de circonspection dans une mesure à prendre. Il y a quatre tendances principales vers le bien, quatre vertus cardinales, desquelles toutes les autres découlent : la prudence, la justice, la force et la tempérance. Elles désignent les qualités de nos facultés naturelles. Elles se développent par l'exercice. Plus je pratique la tempérance et plus je suis tempérant.

Ces vertus sont aussi surnaturelles. Quand une personne est en état de grâce, la vie divine se répand dans tout son être et ses actes ne sont plus seulement orientés vers le but temporel recherché, par exemple l'exercice de la justice dans l'entreprise, mais ils tendent à l'obtention du Ciel. La faculté et sa bonne inclination sont surélevées par la grâce pour mériter l'union éternelle avec Dieu. L'exercice fréquent des vertus permet leur affermissement et nous établit sur le chemin qui mène au Salut.

Il y a encore trois autres vertus, spécifiquement chrétiennes : la foi, l'espérance et la charité. Elles sont infuses par Dieu dans notre organisme psychologique pour orienter nos facultés directement vers Dieu : la foi découvre à notre intelligence le sens de la Révélation ; l'espérance repose sur la Toute-Puissance divine avec les secours indispensables à la nature humaine ; la charité nous rend participants de l'amour trinitaire. Ces vertus théologiques permettent de tout envisager sous l'angle de Dieu. La charité, en particulier, meut le chrétien à aimer Dieu par-dessus toute chose et son prochain comme soi-même. Autrement, ce devoir serait irréalisable.

La réunion se passait à l'Œuvre de Timon-David au couvent Saint-Antoine d'Ajaccio. Le Père Marc était présent. Il participait à sa première réunion EDC. En effet, comme l'Abbé Mercury a achevé sa 9ème année, il a été décidé qu'il laisserait sa place pour s'occuper, avec Dominique Vaschalde, des conseillers spirituels de la Corse tout entière.



LETTRE AU SAINT-PÈRE

Très Saint Père,

Ce livret de Messe est une première adaptation du rite tridentin à l'usage du Peuple Corse. Particulièrement appréciée par notre Cardinal-évêque Son Eminence Mgr Butillo pour son caractère pédagogique, et même s'il conviendrait d'aller plus loin sous la houlette de Votre Sainteté, elle entend préserver la radicalité du message évangélique, exposée par cette liturgie.

Car l'enjeu du rite tridentin peut se résumer dans la perspective suivante : le Christ, mort, ressuscité et vivant auprès du Père, est, lui seul, à la racine du salut de tout homme. Certes, certaines modalités de ce salut peuvent parfois, aux périphéries, échapper à notre compréhension. Il n'en reste pas moins vrai que le salut au sein de notre Mère la Sainte Eglise est plus assuré qu'aux marges ou en dehors.

Dans ces conditions, n'est-il pas cruel de renvoyer d'autorité, ou de laisser croupir, aux périphéries ceux et celles qui demandent seulement à suivre Jésus dans cette radicalité que nous impose la gratuité de son sacrifice ? En tant que prêtre diocésain, nous essayons de faire de notre mieux avec les instruments que l'Eglise nous a légués. Pourquoi le rite tridentin, convenablement compris et célébré, ne pourrait-il pas former, aujourd'hui encore, les âmes héroïques dont le monde a besoin pour croire et répondre à l'amour divin ?

Bon Pasteur, écoutez la voix des membres de votre bercail ! Aidez vos brebis dans la tourmente !...

Vous assurant de ma prière fidèle pour le bon exercice de Votre charge, je reste de Votre Sainteté l'humble et docile serviteur dans la grâce du Christ Sauveur.

P. Hervé Mercury, prêtre diocésain, responsable de la forme tridentine.

Commentaire et explicitations.

Le premier paragraphe présente les caractéristiques du livret de Messe : il s'agit de dépoussiérer pour éviter le mécanisme rituel et dynamiser l'action liturgique. Le rite est intégralement respecté et présente la radicalité du message évangélique.

Le second paragraphe précise le sens de cette radicalité : l'homme ne peut pas se sauver par lui-même ; le Christ est sa seule planche de salut. C'est une donnée révélée incontestable : « Il n'y a de salut en aucun autre, car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes par lequel nous devons être sauvés » (Act 4, 12). Or le Christ est la tête d'un Corps qui est l'Eglise. Aussi, ceux qui sont hors des limites visibles de l'Eglise ne peuvent se sauver sans être rattachés nécessairement à elle, ne serait-ce que par suppléance.

La liturgie tridentine rend particulièrement visibles ces vérités fondamentales, en même temps qu'elle nous relie de manière linéaire au rituel des temps passés. Il est blessant et injuste que sa célébration entraîne des attitudes de mépris, de rejet et d'ostacisme. Procédons éventuellement à sa réforme, pas à sa disparition.

Pour toute information sur la célébration du rite tridentin en Corse :

P. Hervé Mercury 8 Boulevard Sylvestre Marcaggi Evêché CS 30306 20181 Ajaccio Cedex 1.

Par téléphone : 06.08.18.15.64 ou par internet : contact.pretre@a-crucetta.fr.

P. Sébastien Dufour 3 Rue de l'évêché 20200 Bastia.

Par téléphone : 06.87.65.84.47 ou par internet : abbedufour@hotmail.com.

Tout don pour le ministère est à adresser à l'*Association culturelle Santu Lisandru Sauli*, Chapelle Notre-Dame de Lorette, Chemin du Loreto, 20090 Ajaccio.

IBAN : FR26 3000 2028 1400 0007 1537 W20

BIC : CRLYFRPP

A CRUCETTA

BULLETIN D'INFORMATION
SUR LES ACTIVITES CATHOLIQUES
DE RITE TRIDENTIN EN CORSE

ABONNEMENT 2025



Notre bulletin "A Crucetta" poursuit sa mission d'information dans le diocèse de Corse au profit de l'apostolat dans le rite tridentin. Il devient l'organe de l'association A Crucetta dont la vocation est de soutenir toutes les initiatives favorisant le rite tridentin sur l'île sous l'égide de l'abbé Mercury.

Celui-ci célèbre la Messe à Ajaccio dans la chapelle Notre-Dame-de-Lorette qui lui a été désignée par l'évêque du lieu. La chapelle Saint-Antoine de la Parata est en attente d'une mise à disposition par le diocèse au profit de l'association Santu Lisandru Sauli.

Dans le Nord, l'apostolat se poursuit dans l'église Saint-Charles à Bastia et dans la chapelle de la confrérie à San-Antonino en Balagne. Pour le moment, l'abbé Dufour, de la Fraternité Saint-Pierre, célèbre la Messe tous les dimanches et fêtes d'obligation dans ces deux endroits. Basé à Bastia, il demeure toutefois à San-Antonino du dimanche soir au mardi après-midi.

Si vous voulez soutenir notre action, n'omettez pas de renouveler votre abonnement en nous adressant le coupon réponse au verso ou en nous envoyant un courriel à l'adresse abonnement@a-crucetta.fr. Vous avez le choix de recevoir le bulletin pour 20 euros par an par la Poste ou par internet. Votre obole sert aussi au maintien du site a-crucetta.fr qui en assure la diffusion.

Merci à tous ceux qui, par un don supplémentaire, pourront nous aider dans notre œuvre apostolique. Les besoins financiers sont, comme partout ailleurs, importants. Merci aussi de nous signaler toutes les personnes éventuellement intéressées par le rite tridentin en Corse et par ce bulletin.

Nous continuons à avancer vaillamment avec nos petits moyens, espérant avec confiance que Notre Seigneur Jésus-Christ nous assistera dans le développement de son Eglise qui vit en Corse.

A Crucetta.

C O U P O N - R E P O N S E

NOM :

Pour un envoi par voie postale :

ADRESSE :
.....
.....

CODE POSTAL : VILLE :

Pour un envoi par internet :

.....@.....

Je joins dès à présent le montant de 20 €.

Je verse la somme supplémentaire de € pour vous aider.

Vous pouvez régler :

♦ par chèque à l'ordre d'*A Crucetta* à envoyer à :

**Association A Crucetta, Chapelle Notre-Dame de Lorette
Chemin du Loretto, 20090 Ajaccio.**

♦ par virement à **A Crucetta** :

**IBAN : FR26 3000 2028 1400 0007 2022 W20
BIC : CRLYFRPP**

Pour renvoyer le bulletin d'abonnement par courriel, prière d'utiliser l'adresse :
abonnement@a-crucetta.fr

! ! ! M E R C I D ' A V A N C E ! ! !